



**Faculté des études supérieures | Bureau du doyen**

Jamie Cassels Centre A207 | C.P. 3025 | Victoria (C.-B.) V8W 3P2 | Canada

Tél. : 250-472-5187 | [graddean@uvic.ca](mailto:graddean@uvic.ca) | [uvic.ca/graduatestudies](http://uvic.ca/graduatestudies) | [@uvicgraduatestudies](https://twitter.com/uvicgraduatestudies)

25 juillet 2023

Nous reconnaissons et respectons les peuples  $l\grave{a}k^{w}\grave{a}n$ , dont le territoire abrite l'université, ainsi que peuples Songhees, Esquimalt et W̱SÁNEĆ, dont les relations historiques avec la terre se poursuivent encore aujourd'hui.

Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes

Madame, Monsieur,

Je dépose le présent mémoire à l'attention du Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes en tant que contribution à son examen en cours des bourses d'études supérieures et postdoctorales.

À titre de doyen de la Faculté des études supérieures de l'Université de Victoria, je supervise les programmes d'études supérieures et j'offre du soutien à plus de 3 000 étudiants inscrits à de tels programmes. Le présent mémoire s'appuie sur mon expérience comme membre du corps professoral au Département de chimie depuis près de 27 ans, période au cours de laquelle j'ai reçu des subventions de recherche dans le cadre de plusieurs programmes de subventions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). J'ai également eu la chance de recevoir des bourses d'études supérieures et postdoctorales du CRSNG du début jusqu'au milieu des années 1990, alors que j'entreprenais des études supérieures et postdoctorales.

### ***Pourquoi est-il important de soutenir financièrement les étudiants des cycles supérieurs?***

Les études supérieures sont fondamentalement différentes des études de premier cycle. Normalement, un baccalauréat est composé d'un grand nombre de cours qui sont *relativement* faciles à suivre de façon compartimentée. En revanche, la *recherche* représente le cœur de la plupart des programmes de maîtrise et de doctorat. L'obtention d'une maîtrise ou d'un doctorat démontre qu'une personne a procédé à une « analyse approfondie » d'un domaine de recherche, en est devenue une véritable experte et, par le fait même, une chercheuse indépendante, capable non seulement de travailler sur une recherche de pointe, mais aussi de contribuer à la redéfinir.

Pour s'engager sur la voie de la réussite, les étudiants des cycles supérieurs doivent s'investir « à temps plein », ainsi que de manière continue et immersive dans leurs travaux de recherche. Un tel engagement exige manifestement que les étudiants jouissent d'une bonne stabilité et sécurité financière pour ne pas se retrouver dans l'obligation d'occuper un emploi important à temps partiel ou à temps plein, ou bien d'interrompre leurs études pour travailler. Une distinction importante à faire entre les programmes de premier cycle et les programmes d'études supérieures axés sur la recherche est que ces derniers demandent *normalement* de la part des étudiants qu'ils s'inscrivent comme étudiant toute l'année.

### ***Quel est le rôle du gouvernement fédéral dans le soutien aux étudiants des cycles supérieurs?***

Le gouvernement fédéral contribue de façon importante à l'aide apportée aux étudiants des cycles supérieurs. La série de bourses d'études supérieures et postdoctorales des trois organismes est mise à la disposition d'étudiants qualifiés au moyen d'un processus concurrentiel et elle est souvent au cœur des discussions sur l'aide aux étudiants des cycles supérieurs. Cependant, la proportion d'étudiants qui se voient octroyer ces bourses est très faible (voir plus loin). L'allocation de subventions de recherche aux membres du corps professoral par les trois organismes représente un autre moyen important

Nous reconnaissons et respectons les peuples ləkʷəjən, dont le territoire abrite l'université, ainsi que peuples Songhees, Esquimalt et W̱SÁNEĆ, dont les relations historiques avec la terre se poursuivent encore aujourd'hui.



(même s'il est indirect) d'aider les étudiants des cycles supérieurs.

En effet, de nombreux membres du corps professoral utilisent une part importante de leurs subventions de recherche afin d'offrir à leurs étudiants des cycles supérieurs soit une rémunération en échange d'une contribution à leur recherche, soit un poste d'assistant de recherche assorti d'une allocation directe.

Pourquoi le gouvernement du Canada *devrait-il bien* investir dans les étudiants des cycles supérieurs? Les arguments en faveur d'une telle mesure sont nombreux et évidents. Les étudiants des cycles supérieurs d'aujourd'hui sont les leaders de demain, alors que le contexte économique et sociétal devient de plus en plus axé sur le savoir et les compétences. Par conséquent, la prestation d'un soutien à la recherche doit être considérée comme un *investissement*. Dans l'immédiat, c'est un investissement dans les étudiants des cycles supérieurs du Canada. À long terme, c'est un investissement dans l'avenir du pays.

### ***Quels sont les défis actuels?***

Les principaux défis ont été bien expliqués par d'autres et sont en fait très bien connus. Le montant des bourses d'études supérieures octroyées par les trois organismes n'a pas changé depuis 20 ans. Il est donc grand temps de débattre de la *nécessité* de faire quelque chose à ce sujet.

Le financement fédéral accordé au soutien à la recherche fondamentale a lui aussi stagné, et ce, de façon importante. Bien que les trois organismes mettent parfois en place de nouveaux programmes de financement de nature « spécialisée », le soutien de base pour le programme de subventions à la découverte du CRSNG, par exemple, a grandement diminué si l'on tient compte du coût de... *tout dans son ensemble*. Deux rapports exhaustifs récents sur le financement fédéral (le rapport Naylor de 2017 et le rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche de 2023) démontrent très clairement la *nécessité* d'investir massivement dans la recherche financée par le gouvernement fédéral au Canada.

Les conséquences de plus de 20 ans de financement stagnant pour les étudiants des cycles supérieurs et le milieu de la recherche au pays sont nombreuses et désastreuses. À l'heure actuelle, il est beaucoup plus difficile pour les étudiants des cycles supérieurs de subsister grâce aux sources de financement classiques, pour la simple raison qu'elles sont demeurées les mêmes, alors que l'inflation des deux dernières décennies est venue gonfler le coût de la vie. Par conséquent, la seule solution qui s'offre à bon nombre d'entre eux est de trouver d'autres moyens de subvenir à leurs besoins financiers. Pour ceux qui sont en mesure d'interrompre leurs études, cette interruption se traduit par une prolongation du temps nécessaire pour terminer leur parcours scolaire, ce qui entraîne des coûts financiers importants et davantage de stress. De plus en plus d'étudiants des cycles supérieurs mettent leurs études en suspens pour subvenir à leurs besoins. Certains sont même obligés de les abandonner. D'autres n'entreprennent jamais de programme d'études supérieures, ou du moins choisissent de ne pas le faire au Canada en raison des

Nous reconnaissons et respectons les peuples ləkʷəjən, dont le territoire abrite l'université, ainsi que peuples Songhees, Esquimalt et W̱SÁNEĆ, dont les relations historiques avec la terre se poursuivent encore aujourd'hui.



lacunes nationales en matière de soutien financier. Cette situation nuit non seulement aux étudiants, mais aussi à l'avenir du Canada. En résumé, le contexte actuel du financement étudiant réduit le bassin de talents *et rend la progression plus difficile*. À l'échelle nationale, nous sommes en train de détruire les assises du travail de jeunes esprits talentueux et compétents, qui constituent la prochaine génération de leaders du Canada.

### **Comment le gouvernement du Canada peut-il contribuer à améliorer la situation?**

En ce qui concerne l'aide aux étudiants des cycles supérieurs, la devise devrait être la suivante : *Investir dans le présent, pour l'avenir*. Toutefois, si le gouvernement fédéral tient vraiment à s'engager envers nos étudiants (c.-à-d. faire de cet investissement un « bon » investissement), voici certaines choses qu'il doit faire :

1. Accroître immédiatement et considérablement la valeur de toutes les bourses d'études supérieures du gouvernement fédéral. Bien que certains aient préconisé une indexation « complète » de leur valeur, qui est demeurée la même, pour tenir compte de l'inflation des 20 dernières années (ce qui serait formidable), je constate que de convenir d'un taux d'augmentation du financement serait une approche plus pragmatique. Par contre, si l'on veut *vraiment* reconnaître que les taux de financement des bourses n'ont pas augmenté depuis longtemps, un tel changement doit vraiment « changer le cours des choses ». Je suggère qu'une augmentation de 25 % des taux soit considérée comme le *strict minimum* dans ce contexte.
2. Indexer les valeurs des bourses octroyées au coût de la vie à partir de maintenant. Même des propositions modestes sur ce front (disons, une augmentation de 5 % de la valeur des bourses octroyées tous les deux ou trois ans), combinées à ma première suggestion ci-dessus, constitueraient un pas important dans la bonne direction.
3. Augmenter la durée de toutes les bourses d'études supérieures, financées par le gouvernement fédéral, à deux ans pour celles au niveau de la maîtrise et à quatre ans pour celles au niveau du doctorat. Si nous reconnaissons que le principe d'aide aux étudiants dans leur programme est valable, alors essayons d'offrir un soutien qui couvre en principe l'ensemble du diplôme. Je tiens à souligner que les délais d'obtention d'un diplôme d'études supérieures varient, de sorte qu'un soutien de deux ou de quatre ans *pourrait* ne pas couvrir la durée du diplôme de *certain*s étudiants. La durée actuelle de ces bourses, soit un et trois ans, ne *garantit* ce soutien que pour une partie d'un programme d'études supérieures. Il peut être possible de déterminer la durée d'une bourse individuelle octroyée en fonction de l'étape où en est le bénéficiaire dans son programme d'études supérieures. Par exemple, si les bourses d'études supérieures au niveau du doctorat fournissaient une aide financière aux étudiants au cours de leurs quatre premières années, un étudiant en première année pourrait recevoir une bourse d'une durée de quatre ans, un étudiant en deuxième année, une bourse d'une durée de trois ans, un étudiant en troisième année, une bourse d'une durée de deux ans, et ainsi de suite.
4. Augmenter le nombre total de bourses d'études supérieures offertes par le gouvernement fédéral. Les chiffres actuels des bourses octroyées par les trois organismes ne fournissent un soutien fédéral qu'à environ 2 % à 3 % des étudiants des cycles supérieurs. C'est pourquoi je suggère de doubler le nombre de bourses accordées.

Nous reconnaissons et respectons les peuples ləkʷəjən, dont le territoire abrite l'université, ainsi que les peuples Songhees, Esquimalt et W̱SÁNEĆ, dont les relations historiques avec la terre se poursuivent encore aujourd'hui.



5. Réagir aux deux récents rapports sur le soutien fédéral à la recherche. Nous devons prendre des mesures, quelle que mesure que ce soit, au sujet du financement des programmes de recherche « de base » des trois organismes.

Je vous prie d'accepter mes salutations distinguées,



Robin G. Hicks  
Professeur de chimie  
Doyen, Faculté des études supérieures

Nous reconnaissons et respectons les peuples ləkʷəjən, dont le territoire abrite l'université, ainsi que les peuples Songhees, Esquimalt et W̱SÁNEĆ, dont les relations historiques avec la terre se poursuivent encore aujourd'hui.

